

Coline

Vaucluse

Agricultrice. Production(s) : PPAM, arboricultures et Apiculture

Racontez-nous votre installation :

Je suis fille d'apiculteurs, ils sont installés à Cucuron depuis 1997 avec 400 ruches, amandiers et oliviers. J'ai commencé à m'installer en 2019 à Cucuron en cotisante solidaire tout en faisant un BPREA PPAM à Nyons. Je me suis installée en entreprise individuelle avec 50 ruches et des PPAM, j'ai cherché des terres pour m'y installer, j'ai mis environ un an et demi, ça a été ma principale difficulté, peut-être parce que je suis une femme et qu'on fait moins confiance à une femme qui s'installe seule pour lui céder une terre ? L'ADEAR n'a jamais douté, même au contraire des formations et rencontres entre femmes sont proposées. Les portes se sont ouvertes quand j'ai commencé à expliquer que je souhaitais certainement rejoindre le GAEC familial.

L'ADEAR a commencé à me suivre dès le début pour m'aider sur les choix juridiques. Puis j'ai fait des formations au sein de l'ADEAR. Je suis restée environ 5 ans cotisante solidaire le temps de bien monter mon projet pour demander la DJA, l'une des raisons qui m'a pris du temps pour demander la DJA c'était de savoir si je rester en entreprise individuelle ou si je rentrais dans le GAEC familial. Pour prendre cette décision j'ai suivi plusieurs formations au sein de l'ADEAR sur « travailler en collectif ». Ces formations nous ont permis de poser un cadre, et de valider qu'on voulait s'installer ensemble. Elles nous ont permis de mettre des outils en place pour la partie organisation du travail, prises de décisions, gestions des conflits.

Ensuite j'ai fait mon stage 21H avec la Chambre d'Agriculture, je ne me suis pas sentie très écoutée sur mon projet d'installation, beaucoup de jugement sur l'exploitation déjà existante qui fonctionne plutôt bien depuis maintenant de nombreuses années. C'est une entreprise en très bonne santé. Ça m'a fait retarder mon installation de quelques mois. Puis j'ai appris quelques temps plus tard que je pouvais monter mon dossier avec un autre organisme, l'ADEAR, j'ai donc fait la formation chiffrage et monter le dossier DJA avec eux. Une très bonne écoute avec des questionnements constructifs sur le montage du dossier papier mais pas que, aussi sur la partie plus technique. De plus les intervenant-es extérieurs ont été très bien choisis pour nous aider. Et puis comme c'est une formation en collectif, le fait de discuter ensemble pendant le montage du dossier nous permet d'échanger sur nos pratiques, nos choix, ce qui est non négligeable lors de cette phase du projet.

Je suis à ce jour installée au sein du GAEC en arboriculture, PPAM, et fruits rouges, je transforme le tout en sorbets et mes parents s'occupent de toute la partie apiculture.

Que vous a apporté l'accompagnement de l'ADEAR ?

L'accompagnement m'a apporté de la confiance en mes choix. L'ADEAR aide à créer du lien, des connexions entre les agriculteur-ces d'un même territoire. C'est un métier où l'on est beaucoup seule ou on fait beaucoup de l'entre-soi au sein d'exploitation, on n'a pas vraiment le temps de se rencontrer, en tout cas on ne prend pas beaucoup le temps. L'ADEAR nous aide à se voir, se rencontrer, se questionner sur nos pratiques, à s'accompagner, s'écouter.

L'année dernière j'ai eu un moment de difficulté, j'ai eu un petit épuisement professionnel pour diverses raisons, ne sachant pas vraiment à qui en parler, j'ai appelé l'ADEAR qui a pu prévenir la MSA qui a permis de mettre en place une aide pour m'aider, ce qui a très bien marché. Il y a de la confiance.

Qu'est-ce qui vous a plu dans les pratiques/les outils proposés par l'ADEAR ?

Durant les formations ce qui m'a beaucoup plu c'est la qualité du contenu des informations données et vérifiées. La clarté. Et puis tous les outils afin de nous aider à devenir autonome, c'est très agréable de savoir qu'on a plein d'outils pour gérer des crises au sein d'une entreprise, savoir prendre des décisions, c'est important aussi. Et puis le sens de l'écoute, qui paraît très important afin de monter un projet au plus proche de soi, tout en restant franche et honnête sur ce qui est faisable ou pas.

L'ADEAR a-t-elle joué un rôle significatif lors de votre installation ?

L'ADEAR est une structure dont nous avons besoin les agriculteur.ices que ce soit pour l'installation, pendant et à la transmission. Les ADEAR ont des outils, des savoirs qu'il ne faut pas négliger mais au contraire qu'il faut cultiver.